

CONSIDÉRATIONS

SUR

LES DERNIERS RECENSEMENTS QUINQUENNAUX

DE LA FRANCE (1861-1866).

Les derniers recensements quinquennaux de la France nous montrent, avec une faible augmentation du nombre des habitants, un déplacement de population étrange, et je pourrais dire alarmant. Les campagnes se dépeuplent en faveur de nos villes ; on abandonne les travaux de l'agriculture pour aller chercher, dans nos grands centres d'industrie, un moyen plus rapide, mais bien précaire, de faire fortune. Mais les races s'y étioilent (1), les désordres, les vices y déciment la population, et les épidémies y font quelquefois des ravages effrayants. Bien des hommes sages et éclairés se sont élevés contre ces abus, si propres à nuire à la force, à la prospérité de la France. Nous ne pouvons qu'unir notre faible voix à la leur, et gémir avec eux de cet affaiblissement progressif de notre si belle et si noble patrie.

Ainsi, presque tous nos départements agricoles ont vu diminuer leur population, tels que la Meuse, la Mayenne, la Sarthe, la Côte-d'Or, le Puy-de-Dôme, le Cantal, la Savoie, la Charente, le Lot-et-Garonne, le Lot, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, le Gers, l'Ariège, les Hautes et les Basses-Alpes, etc. Ceux qui ont augmenté leur population ne l'ont augmentée que dans une proportion assez faible. Mais ce qui

(1) On a été obligé dernièrement, en France, de diminuer le chiffre de la taille exigé auparavant pour servir dans la cavalerie. Le nombre des exemptions chez nos conscrits, pour faiblesse de santé ou défaut de conformation, s'augmente chaque année.